

Père Patrick Nathan

13. Les sacrements et leurs fruits

Audio

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/Esperance/13-1Sacrements.mp3>

13. Les sacrements et leurs fruits.....	3
Les sept sacrements.....	3
Chaque sacrement est appelé de sept noms par l'Église.....	3
Chaque sacrement a sept effets et sept débordements successifs en notre âme.....	4
Ce qui est commun aux sept sacrements.....	6

Le sommet du pompon c'est évidemment samedi et dimanche, la bombe c'est pour le Sabbat. Nous préparons le terrain, pour l'instant nous ne faisons que de dire des lieux communs, ça nous remet dans la bonne direction, et une fois que nous sommes dans la bonne direction nous prenons le télescope.

Le jeudi, c'est une tradition dans les Foyers de Charité, c'est l'Eucharistie, les sacrements.

Comment vivrons-nous des sacrements dans l'Église des derniers temps, dans le sixième jour de l'Apocalypse, dans la sixième trompette, dans le sixième sceau, dans la sixième Église, dans la sixième destruction du mal, dans la sixième victoire de l'Agneau de Dieu sur tous les temps et tous les lieux ? Comment est-ce qu'on vit de l'Eucharistie ? Comment est-ce qu'on vit des sacrements ?

Petit catéchisme sur les sacrements :

Les sept sacrements

Il y a sept sacrements :

- Le baptême
- La confirmation
- Le sacrement du sacerdoce, du prêtre, de l'ordre
- Le sacrement de pénitence, du pardon
- Le sacrement de l'Eucharistie, sanctissime sacrement
- Le sacrement du mariage
- Le sacrement extrême.

Tous les sacrements sont des onctions et il y a l'onction extrême.

Chaque sacrement est appelé de sept noms par l'Église

Chacun de ces sept sacrements est traditionnellement appelé par l'Église de sept noms différents, ça fait quarante-neuf noms.

Par exemple, le sacrement de l'Eucharistie est appelé Messe, Saint Sacrifice, Eucharistie, Communion – quand je vais vivre du sacrement, je vais communier, ou bien je vais à la Messe, ou je vais participer au Saint Sacrifice –, Synaxe :

- Synaxe (dans les premiers temps de l'Église, l'axe du rassemblement substantiel de tout)
- *Mysterium fidei* (le mystère de la foi, le sacrement sanctissime, le sacrement des sacrements)
- Messe (l'envoi du Christ dans notre cœur, et à partir de nous le Christ continue sa mission à travers nous dans le monde, la Messe c'est l'envoi)
- Viatique (le mémorial, le zikaron, dans le Viatique on fait mémoire de Dieu et Dieu est présent)
- Saint Sacrifice (l'Hostie)
- Communion (le repas, le sacrement du repas des Noces de l'Agneau)
- Eucharistie (le sacrement de l'action de grâce substantiel)

Les sept noms du sacrement de confession sont :

- Sacrement de réconciliation
- Sacrement du pardon
- Sacrement de pénitence
- Sacrement du salut
- Sacrement de la joie
- Sacrement de la lumière
- Sacrement de l'absolution

Chaque sacrement vient libérer, sanctifier, diviniser et glorifier les sept dimensions de notre humanité blessée, c'est pour ça qu'il a sept jaillissements, et à chaque fois sept noms.

Chaque sacrement a sept effets et sept débordements successifs en notre âme

Les sacrements prennent tout en nous, à chaque fois sous un rapport différent. Chaque sacrement a sa manière de nous reprendre tout entier.

Dans le baptême :

- Vous êtes lavés du péché originel
- Vous recevez la grâce sanctifiante
- Vous rentrez dans le Corps mystique de l'Église
- Votre corps est incorporé dans le Corps mort et ressuscité du Christ
- Vous êtes pardonnés de tous vos péchés personnels, de toutes les peines dues au péché et de toutes les influences du péché antérieur,
- Vous recevez le caractère et la puissance des actes de vie surnaturelle de foi, d'espérance et de charité (que quelqu'un qui n'a pas reçu le baptême ne peut pas réaliser)
- Et vous avez la présence de la Très Sainte Trinité dans votre âme

Ce sont les sept effets du sacrement de baptême que seul le sacrement du baptême donne.

Pour les sept sacrements il faut arriver à repérer les sept effets de chacun des sacrements.
Ça fait quarante-neuf en tout.

Pourquoi est-ce que je vous dis ça ?

Ce n'est pas pour vous embêter, c'est parce qu'il y a une progression aussi, le sacrement nous donne quelque chose d'extraordinaire, et puis la fois suivante, quelque d'encore plus extraordinaire, et dans l'Église c'est pareil, le sacrement s'approfondit, s'intensifie, se déploie, s'épanouit dans sa fécondité immense, suprême, surnaturelle, et incarnée, et universelle, et catholique, c'est pour ça qu'à un moment donné le sacrement opère sa transformation de débordement en débordement et il y a les sept débordements de chaque sacrement dans notre âme, chaque sacrement va déborder de sept manières progressivement.

Et le sixième débordement caractérise ce qui doit être le centre de gravité de la sixième Église.
Donc il faut repérer le sixième aspect du sacrement dans tous les sacrements.

C'est une clé que je vous donne.

Si vous ne saviez pas qu'il y a sept débordements dans chaque sacrement, il y a des cassettes. Par exemple Brigitte, elle a les cassettes sur la Confession, elle sait tout ça par cœur. On espère qu'on pourra le mettre par écrit un jour, ça dépend de beaucoup de gens, le démon ne le veut pas c'est évident, mais je crois que le Bon Dieu préfère.

Je vous dis simplement ce que dit saint Thomas d'Aquin sur les sacrements.
Quels sont ces sept débordements successifs ?

Dans tous les sacrements, il y a quelque chose qui manifeste les fécondités du Christ dans l'Incarnation, quand le Christ s'est incarné, quand Il est né à Noël.

Par exemple dans l'Eucharistie :

- Premièrement, il y a les mêmes grâces que celles que Jésus a donné en naissant à Marie et Joseph, elles nous sont données à nous aussi.
- Deuxièmement, il y a les grâces qui ont été données par le Christ dans sa vie publique, quand Il a été tenté par le diable.
- Troisièmement, il y a les grâces que le Christ a données au moment de la dernière semaine, à partir du dimanche des Rameaux.
- Quatrièmement, il y a les grâces que Marie a reçues, ainsi que ceux qui avaient la foi, au moment de Gethsémani, donc le dernier jour, le jour de la Croix, où Il a été crucifié.
- Cinquièmement, il y a les grâces qui sont données par Jésus quand Il est mort, quand son Cœur a été blessé et quand Il est descendu aux enfers.
- Sixièmement, il y a les grâces que Jésus a données à Marie quand Il est ressuscité.

- Septièmement, il y a les grâces que Jésus a données à Marie, à l'Église et aux croyants lorsqu'il est avec son corps, son âme et son esprit humains monté à la droite du Père et qu'il a donné l'Esprit Saint.

Dans tous les sacrements il y a ces sept.

Dans l'Eucharistie il y a sept étapes :

- La convocation : tout le monde se rassemble
- La liturgie de la Parole de Dieu qui correspond à la vie publique
- L'Offertoire qui correspond à la dernière semaine et au dimanche des Rameaux
- Le Canon qui correspond à la Croix
- La Consécration qui correspond à la Blessure du Cœur
- La Communion qui correspond à Pâques
- L'action de grâces qui correspond à la Pentecôte.

Dans la Confession c'est pareil, il y a les sept étapes.
Il faut respecter les sept étapes de la Confession.

Ce qui est commun aux sept sacrements

Qu'est-ce qui est commun aux sept sacrements ?

1. Ce qui est commun aux sept sacrements, c'est que lorsqu'ils commencent, le Christ est présent comme source, saint Thomas d'Aquin appelle cela **Res tantum**, il n'y a que la présence de Jésus seulement. Tantum, ça veut dire seulement. Il n'y a pas encore le sacrement mais il y a quand même Jésus comme source de sacrement qui est là parce que on y vient, et donc Jésus sacrement est déjà là.

2. **Signum** : le signe. Tous les sacrements sont des signes sensibles et efficaces. C'est pour ça que tous les sacrements commencent ordinairement par le signe de la Croix. Et on rentre dans le signe de la Croix d'une manière différente à chaque fois.

3. Puis, dans tous les sacrements, il y a l'association du signe visible et de la présence du Christ. Par exemple dans l'Eucharistie, c'est à l'offertoire. Saint Thomas d'Aquin appelle ça **Res et Signum**. Res, ça veut dire la présence du Christ, et Signum est le signe sensible. Res et Signum dans l'Eucharistie, c'est le pain et le vin. On appelle ça la matière du sacrement. Dans le sacrement de pénitence par exemple, la matière est l'expression sensible de la contrition devant le prêtre. S'il n'y a pas une contrition sensible, eh bien il n'y a pas d'absolution. S'il n'y a pas de pain et de vin à la messe, il n'y a pas de consécration.

4. Ensuite il y a **Sacramentum tantum**, le sacrement seulement. C'est ainsi dans tous les sacrements. On appelle ça l'épiclèse dans l'Eucharistie.

5. Et quand nous sommes déjà à genoux, c'est la présence réelle mais elle n'a pas opéré son explosion, la bombe est là, tout y est, on arrive à **Sacramentum et Res** qui établit la présence réelle et véritable. Dans l'Eucharistie vous voyez bien que dans le canon le prêtre est tout entier avec le pain et le vin dans les mains et le Christ est livré dans l'hostie mais il n'y a pas eu transsubstantiation. Les protestants vont jusque là mais ils s'arrêtent là. Et avec la transsubstantiation il y a **Sacramentum et Res**, il y a la présence réelle véritable du corps du Christ. Cela correspond à l'absolution dans la confession. C'est la Présence réelle et véritable de

tout le sang du Christ, pas une seule goutte ne manquant, qui jaillit du fond de l'âme du pécheur pour le laver totalement de toute faute. Le sacrement est là et donne en même temps la présence réelle, la Res. Jésus naît réellement du sacrement.

6. Je Le reçois dans la communion et je deviens le sacrement. **Res et Sacramentum.**

7. Après, le sacrement disparaît, c'est la digestion. Action de grâce. Il n'y a plus le sacrement, il n'y a plus que **Res tantum**, il n'y a plus que la réalité seulement, sans le sacrement, c'est le fruit. Il n'y a plus que la présence réelle dans son fruit final épanoui. C'est ce que le prêtre vous a dit au sermon aujourd'hui.

Il y a toujours sept grands épanouissements de la présence réelle de chaque sacrement dans tous les sacrements, et donc il serait très important, très nécessaire, très utile, très fécond, très lumineux, très libérant et très glorieux pour nous, pour Dieu et pour l'Église, que nous puissions voir ce sixième aspect du Res et Sacramentum pour chacun des sacrements. Parce que dans l'Église de la Parousie, c'est là où l'Esprit Saint veut que nous mettions l'accent. La pédagogie de l'Église doit mettre l'accent là-dessus, le centre de gravité de l'enseignement de l'Église doit mettre l'accent là-dessus, sur la sixième colonne de l'Église.

« J'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu », sixième Église, Philadelphie.

Dans l'Église triomphante, si je puis dire, l'Église où la liturgie triomphe, est manifestée, c'est normal que ce soit le cinquième aspect qui domine, sur lequel on mette l'accent, c'est-à-dire la transsubstantiation, la consécration, le mystère, le Saint Sacrifice, tandis que dans l'Église de la Parousie et des profondeurs de l'âme qui le reçoit, c'est la Croix glorieuse, c'est Res et Sacramentum, c'est ce que cette réalité opère quand j'y communie.

C'est pour ça que Marthe disait que l'oraison prime sur la messe, parce que l'oraison c'est Res et Sacramentum et la messe c'est Sacramentum et Res. On ne peut pas séparer ce que Dieu a uni, il ne faut pas dire : « Bon, du coup je ne vais plus à la messe », les deux sont indissolublement liés, mais l'accent est mis sur la Res, sur la Communion.